

Print

L' « antiterrorisme » de l'Otan

De [Manlio Dinucci](#)

Global Research, août 04, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/l-antiterrorisme-de-lotan/5467005>



« Le terrorisme constitue une menace directe contre la sécurité des pays Otan », a déclaré le Conseil Atlantique Nord, condamnant « les attaques terroristes contre la Turquie » et s'engageant à « suivre de très près les développements à la frontière sud-orientale de l'Otan » Personne n'en doute. En Turquie l'Otan a plus de vingt bases militaires, renforcées par des batteries de missiles étasuniennes, allemandes et espagnoles, en mesure d'abattre des engins volants dans l'espace aérien syrien. En Turquie encore, à Izmir, l'Otan a transféré le Landcom, le commandement des forces terrestres

des 28 pays membres, aujourd'hui en pleine activité. Comme le documentent aussi des enquêtes du *New York Times* et du *Guardian*, surtout dans les provinces turques de Adana et Hatay et en Jordanie la Cia a ouvert depuis longtemps des centres d'entraînement de militants islamiques provenant d'Afghanistan, Bosnie, Tchétchénie, Libye et autres pays, en les préparant et les armant pour des actions terroristes en Syrie. Y compris ceux qui en Syrie ont formé le groupe armé État islamique pour renverser le gouvernement de Damas et ont ensuite attaqué l'Irak au moment où le gouvernement du chiite al-Maliki prenait ses distances de Washington, en se rapprochant de Pékin et Moscou. Les armes, arrivant surtout via l'Arabie Saoudite et le Qatar, entrent en Syrie à travers la frontière turque d'où transitent chaque jour des centaines de TIR sans aucun contrôle.



Le Secrétaire général de l'OTAN Stoltenberg lors d'une conférence de presse à la réunion des ministre des Affaires étrangères de l'OTAN à Antalya , en Turquie le 13 mai 2015. (Reuters)

Maintenant, derrière le paravent de la « lutte contre l'EI » (organisation de fait fonctionnelle à la stratégie USA/Otan), la Turquie attaque les Kurdes du PKK, qui combattent contre le groupe État Islamique (EI). Soutenue par la Maison Blanche qui, par la voix de la porte-parole Alistair Basky, définit le PKK comme « un groupe terroriste » en affirmant que « la Turquie a le droit de se défendre contre les attaques terroristes des rebelles kurdes ».

En même temps Etats-Unis et Turquie se sont mis d'accord sur un plan pour la création d'une « zone sûre », formellement « libre de l'EI », le long d'une bande d'une centaine de kilomètres en territoire syrien à la frontière turque. Le plan prévoit l'utilisation de chasseurs-bombardiers étasuniens déployés en Turquie et de forces terrestres turques, accompagnées dans des opérations secrètes par des forces spéciales USA/Otan.





Source de la carte : [Le Monde](#), 23 juillet 2015

Cette bande de territoire, sur laquelle va être imposée une « no-fly zone », devrait être contrôlée par ceux que le *New York Times* définit comme des « insurgés syriens relativement modérés », armés et entraînés par le Pentagone, dont beaucoup ont conflué ensuite dans le groupe État Islamique et dans le Front qaediste al-Nosra.

En autorisant maintenant des raids aériens pour soutenir les « rebelles » entraînés par le Pentagone, « même si ce seront les forces du président Assad qui les attaqueront », Obama autorise la guerre aérienne USA/Otan contre les forces gouvernementales syriennes. Des groupes « rebelles » sont soutenus aussi par Israël, comme l'a déclaré en personne le ministre de la défense Ya'alon (voir *The Times of Israël*, 29 juin 2015). La création de la « zone sûre », formellement à des fins humanitaires pour donner refuge aux réfugiés syriens, constitue le début officiel du démantèlement de la Syrie, Etat souverain membre de l'Onu. Etat qui a renoncé aux armes chimiques, au contraire d'Israël qui a aussi celles nucléaires.

L'Otan va aussi « au secours » de l'Irak, menacé par l'État islamique : elle a annoncé le 31 juillet qu'elle entraînera en Turquie et Jordanie des combattants irakiens (sélectionnés par Washington pour la balkanisation de l'Irak). Elle met ainsi en acte la stratégie qui vise à redessiner la carte du Moyen-Orient en effaçant, comme cela a été fait en Europe avec la Yougoslavie et en Afrique du Nord avec la Libye, les Etats considérés comme des obstacles aux intérêts de l'Occident. Provoquant des millions de morts et réfugiés, pendant que la Maison Blanche publie la pétition populaire contre le meurtre du lion Cecil, pour montrer son humanité.

Manlio Dinucci

Edition de mardi 4 août 2015 de *il manifesto*

<http://ilmanifesto.info/lantiterrorismo-della-nato/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. **Parmi ses derniers livres:** *Geocommunity (en trois tomes)* Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Copyright © 2015 [Manlio Dinucci](#)